NP
Compétences de base

*Résumé*

# La cohésion sociale

2021

Nonviolent Peaceforce

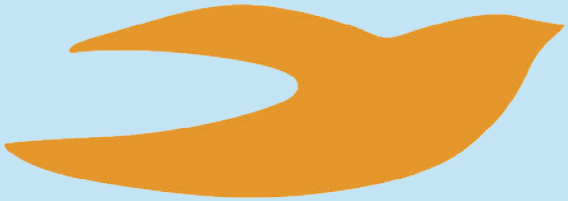
Le nombre alarmant de conflits et de victimes civiles associées à travers le monde souligne la nécessité de résoudre les conflits de manière pacifique. Les nombreuses méthodes de Protection civile non armée (UCP) s'avèrent souvent efficaces pour résoudre ou apaiser les conflits avec l'avantage à long terme de renforcer les communautés, les infrastructures et le dialogue permanent qui sont nécessaires pour maintenir une paix durement gagnée. Nonviolent Peaceforce (NP) est une organisation internationale de protection civile qui travaille dans certaines des zones les plus troublées du monde afin de promouvoir la paix par la protection des civils, la réduction de la violence communautaire, l'autoprotection, la prévention des conflits et le développement des capacités de gestion des conflits. Actuellement, NP compte environ 300 agents de protection déployés dans le cadre de nos programmes en Irak, au Myanmar, aux Philippines et au Sud-Soudan, et nous collaborons avec plus de 50 organisations communautaires locales dans 24 pays. Pour interrompre les cycles de violence et faciliter une paix durable, nous travaillons à travers cinq voies, dont une est « la cohésion sociale».

* * *

**Ce résumé est basé sur la version complète du document du programme de compétences de base NP et intitulé « Cohésion sociale », qui contient des exemples supplémentaires d'interventions, de méthodes et de conseils qui servent de base pour le travail mené dans ce domaine par NP, ses partenaires et d'autres organismes collaborateurs.**

**Siège**
Rue de Lausanne 82
1202 Genève, Suisse
Tél: +41 (0)22 552 66 10
headoffice@nonviolentpeaceforce.org

**Bureau aux États-Unis**
2610 University Ave. W. Ste. 550
St. Paul, MN 55114, USA
Tél: +1 (612) 871-0005
info@nonviolentpeaceforce.org



# Cohésion sociale

**La cohésion sociale** est souvent décrite comme le "ciment" qui unit une société dans laquelle les individus, groupes et institutions aux croyances ou objectifs différents peuvent coexister en harmonie. La bonne gouvernance, le respect des droits humains et la responsabilité individuelle sont propices à la cohésion sociale qui, à son tour, favorise la paix.

Lorsque des possibilités de participer à la vie d'une communauté, d'accéder à la formation et au développement et de prendre des initiatives gagnent du terrain dans une communauté, il en résulte souvent un sentiment de cohésion et d'appartenance. Cela est vrai, par exemple, dans les communautés dans lesquelles les femmes, les jeunes, les minorités ethniques et ceux qui seraient normalement marginalisés, ont ces opportunités.

Les principaux piliers de la cohésion sociale sont notamment les relations sociales,l'interdépendance, l'orientation vers le bien commun et l'égalité . Ces quatre piliers sont parfaitement alignés sur la pratique de l'UCP, en tant que telle. Alors que l'UCP vise principalement à sauver des vies, ses méthodes sont conçues pour renforcer les relations sociales, l'interdépendance, l'égalité et l'orientation vers le bien commun.

1. **Relations sociales :** En tant que tiers se trouvant en dehors du conflit et n'y prenant pas partie, nous établissons et favorisons les relations avec toutes les parties dans un contexte particulier de conflit violent, afin d'empêcher la violence et de protéger les civils. L'établissement de relations est au cœur de la méthodologie UCP.

2. **Interdépendance :** Nous utilisons notre réseau de relations pour connecter les populations. En particulier, l'objectif est de chercher à connecter les communautés et individus les plus vulnérables à la violence avec des individus ou institutions dont l'influence est la plus grande dans la prévention de la violence ou la réduction de son impact.

3. **Orientation vers le bien commun :** Nous nous servons de ses liens avec et entre les acteurs locaux pour promouvoir et modéliser un comportement non violent ; dissuader les auteurs potentiels de nuire aux civils ; rappelant aux autorités leur responsabilité de protéger les civils ; ou aider les membres de la communauté à devenir des participants proactifs aux processus de paix et de sécurité.

4. **Égalité :** En restant en dehors du conflit, en employant des équipes où la parité et la diversité est de mise, et en nous tenant aux côtés des personnes exclues en raison de leur sexualité, de leur race ou de leur appartenance religieuse, nous créons un environnement propice à l'égalité.

## Comment la cohésion sociale est assurée en général

La cohésion sociale est un champ de pratique large et émergent qui n'a pas encore été clairement défini. Il s'applique dans le contexte de l'éducation, de l'économie, de la planification urbaine, des déplacements et des sociétés émergeant de conflits violents, entre autres. Les activités types rattachées aux deux derniers contextes sont notamment les suivantes :

- Faciliter le dialogue entre groupes en conflit
- Créer des opportunités d'apprentissage pour les populations marginalisées ou défavorisées
- Établir des relations de collaboration entre la société civile et les autorités gouvernementales ou non gouvernementales
- Créer des mécanismes de résolution des conflits
- Construire des alliances et des coalitions au-delà des groupes, clans ou tribus en conflit
- Améliorer la réactivité des autorités envers ses citoyens
- Accroître la confiance dans les institutions gouvernementales
- Réduire l'usage de stéréotypes et la discrimination fondés sur la race, la sexualité, le sexe, la religion
- Promouvoir des messages de tolérance et de coexistence pacifique envers les communautés religieuses

***« Je ne parlais qu'avec des personnes de mon entourage et jamais avec des personnes appartenant à des minorités ethniques. Avoir la chance de m'asseoir avec les femmes de Karen et d'entendre leurs combats m'a ouvert les yeux et m'a fait réaliser la chance que j'ai. Cela a changé ma façon de penser et ce que je veux faire dans ma vie. »***

(Dolly, stagiaire chez Nonviolent Peaceforce au Myanmar)

## La niche de NP dans le domaine de la cohésion sociale

Notre niche dans le domaine de la cohésion sociale réside dans son application des méthodes de protection civile non armée et sa présence à long terme dans la communauté, avant, pendant et après les situations de crise et les urgences humanitaires.

**Favoriser la cohésion sociale en pleine crise :** Les efforts visant à favoriser la cohésion sociale sont souvent reportés jusqu'à ce que les environnements soient propices à la (re)connexion, bien que la déconnexion perpétue souvent des cycles de violence. Notre approche unique de la sécurité lui permet de démarrer ce processus plus tôt. Nos équipes cherchent à réduire l'intimidation en rassemblant les parties en conflit, en humanisant les « ennemis » et en élevant la sécurité en les transformant en alliés. De plus, se tenir aux côtés des communautés locales au milieu d'un conflit crée des opportunités sans précédent de connexion et de renforcement de la confiance.

**Créer des passerelles entre les communautés et les acteurs armés :** Les crises sont des périodes souvent plus favorables à l'établissement de relations et de confiance avec les acteurs armés. La promotion du dialogue et de la confiance entre les acteurs armés et les communautés est un élément essentiel de notre stratégie de protection des civils. Cela réduit l'hostilité, la peur et la méfiance qui caractérisent si souvent les relations entre la société civile et la police ou l'armée. Ces relations sont considérées comme non essentielles aux efforts fructueux de cohésion sociale après un conflit.

**Renforcer la mobilité sociale et l'autonomisation des groupes marginalisés :** Nous impliquons toujours que nous servons le processus de protection et aidons ces groupes à renforcer leur propre sécurité. Cela tient notamment à les connecter aux décideurs, à étendre leurs réseaux de soutien et à réduire leur isolement. De cette manière, nous renforçons le sentiment de connexion, d'appartenance, de mobilité sociale et d'autonomisation parmi les groupes les plus marginalisés.

**Améliorer les attitudes et les comportements non violents au sein des communautés fragiles :** Dans de nombreuses situations de violence dues à un conflit prolongé, une société peut apparaître soudée sous le poids d'une crainte de l'oppression ou de représailles violentes. La fin d'un régime militaire dans les situations d'après-conflit fait souvent resurgir les tensions sous-jacentes au sein des communautés. Nous aidons les communautés à faire face aux menaces émergentes et à trouver un nouvel équilibre dans un environnement évoluant rapidement. Son utilisation de méthodes non violentes montre aux communautés que le renforcement des relations sociales, de la confiance et de la responsabilité sociale peut être à la fois une méthode et un aboutissement.



*3ème Conférence Nationale des femmes au Sud Soudan, NPSS 2020*

## Le travail de NP sur le terrain

Nous contribuons à la cohésion sociale à la fois via notre programme de protection et de prévention de la violence et via notre programme autonome de cohésion sociale. Les stratégies et activités globales comprennent les éléments suivants :

- Faciliter le dialogue et l'échange d'informations entre les autorités et les communautés
- Faciliter le dialogue entre les parties en conflit dans les conflits horizontaux et verticaux
- Renforcer la réactivité des acteurs armés gouvernementaux et non gouvernementaux en réponse aux besoins des communautés
- Accroître la confiance dans les initiatives étatiques ou dirigées par les États (architectures de cessez-le-feu, services à but humanitaire)
- Entreprendre la formation, l'encadrement et la modélisation à l'emploi de moyens non violents pour répondre aux conflits
- Créer des opportunités d'apprentissage destinées aux communautés en conflit marginalisées et isolées
- Faire croître l'activisme social des communautés et des individus
- Établir des alliances de communautés ou de groupes marginalisés au-delà des divisions ethniques ou religieuses
- Augmenter la participation des femmes et des jeunes dans les processus de paix et de prise de décision
- Renforcer les mécanismes et processus de résolution des conflits dans les communautés divisées
- Renforcer la résilience des défenseurs des droits humains et des militants pour la paix
- Réduire l'usage des stéréotypes et la discrimination des groupes marginalisés (femmes, minorités ethniques)
- Faciliter l'accès en temps utile des communautés isolées à l'information et aux services essentiels

***« L'administrateur du village et les chefs religieux ont remarqué qu'il y avait des tensions entre les différents groupes religieux. Ils sont venus ensemble vers moi et m'ont demandé de l'aide car je suis chef de piste du village et surveillant. J'ai accepté d'aider et j'ai été capable de résoudre les tensions avec succès. Je suis vraiment fier en tant que surveillant d'avoir pu le faire. »***

(Surveillant de cessez-le-feu au Myanmar)

En matière de cohésion sociale, nous nous concentrons sur trois axes spécifiques :

**Renforcer les capacités de leadership des femmes et des jeunes :** dans le cadre d'activités dans des camps de réfugiés ou en soutien des réseaux de surveillance du cessez-le-feu, la marginalisation des femmes et des jeunes est presque toujours une source d'inquiétude. Nous élargissons souvent le travail existant en développant des projets de suivi visant à renforcer les capacités de leadership chez les femmes et les jeunes dans les groupes avec lesquels nous travaillons déjà. Au Sud-Soudan et au Myanmar, nous avons renforcé les compétences de leadership des femmes à travers le pays en les aidant à lancer des activités pour la paix et la sécurité. En rapprochant les différents groupes au-delà des divisions liées au conflit, nous facilitons le dialogue entre les groupes de femmes et les forces de sécurité ainsi qu'avec les femmes dirigeantes au niveau national.

**Faciliter le dialogue intercommunautaire et intracommunautaire :** Au Sud-Soudan et au Sri Lanka, nous avons joué un rôle dans les efforts informels de rétablissement de la paix au niveau communautaire. Nous pouvons faire le lien entre les dirigeants communautaires et surveiller la mise en œuvre de tout accord potentiellement conclu. Plutôt que de jouer un rôle de premier plan en tant que médiateurs, nous identifions des médiateurs locaux et les soutenons, voire les accompagnons physiquement. L'idée de faire un travail discret et assidu de collecte et d'échange d'information au lieu d'un travail de médiation de premier plan ouvre souvent les yeux aux acteurs locaux, 'désemparés', qui supposent qu'ils doivent d'abord devenir des médiateurs qualifiés pour faire quelque chose. L'implication des autorités ou des représentants des institutions politiques ou coutumières dans le processus de résolution des conflits renforce souvent davantage la cohésion sociale.

**Renforcer la résilience des communautés :** Nous avons observé « la capacité des acteurs locaux à forger la solidarité, à soutenir les espoirs et les perspectives, puis à s'adapter et à négocier de manière créative face aux défis à affronter » à la suite de leur application de l'UCP auprès des communautés locales. Grâce à cette application et l'engagement proactif ainsi que d'autres méthodes UCP, nous avons accru la confiance en soi des acteurs locaux, ainsi que la sûreté et la sécurité, la confiance, l'appropriation locale, la créativité, la pensée critique, l'engagement social et d'autres facteurs associés à la résilience. Au Myanmar, nous étudions la résilience des dirigeants de communautés et les formons simultanément à mener des recherches similaires au sein de leur communauté. Cette phase est suivie d'une action directe pour renforcer la résilience des dirigeants et de leurs communautés en fonction des résultats de la recherche.